

Théâtre

Public

Montreuil

Iliade & Odyssée

Du 14 septembre
au 9 octobre 2022

de Pauline Bayle
d'après Homère

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Iliade

Du 14 septembre
au 9 octobre 2022

Mer. à 20h, ven. à 19h,
sam. à 18h et dim. à 17h
Relâche les lundis, mardis et jeudis



L'Iliade. D'un côté les Grecs, de l'autre les Troyens. 24 chants et 15 337 vers pour raconter six jours et six nuits d'une guerre qui dure depuis neuf ans et ne se terminera qu'un an plus tard. Des destins multiples qui s'entremêlent dans un mouvement allant de la colère teintée de fer à la compassion trempée de larmes.

De prime abord, il semblerait qu'Homère nous montre comment la guerre permet aux êtres humains d'échapper à leur condition de mortels : en allant puiser en eux le courage de se dépasser et de faire face à la mort, ils accèdent à l'éternité.

Cependant, au fil des pages se dessine une toute autre vision du monde, empreinte de mesure et d'humanisme. Très vite la question se pose : et si le poète convoquait la force des hommes pour mieux nous parler de leurs faiblesses ? Ainsi le cœur de *L'Iliade* ne serait pas seulement fait de la gloire des êtres humains, mais aussi de l'amertume que le sort fait peser sur la lignée des hommes.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que l'Europe traverse une crise politique et économique majeure, nous voulons faire entendre la voix d'Homère. Parce que *L'Iliade* nous parle de l'oppression sans jamais tomber dans le manichéisme et parce que ses protagonistes y sont égaux face au destin, nous voulons raconter ce chant de fureur et de tendresse. À travers les histoires d'Achille, Hélène, Andromaque, Hector et Agamemnon, nous voulons défendre un certain type d'humanité. Parce qu'il n'y a pas de héros, seulement des hommes qui tentent d'échapper à la souffrance.

Pauline Bayle

Intégrale *Iliade* + *Odyssée*
les vendredis à 19h, samedis à 18h et
dimanches à 17h

Durée 1h25
À partir de 12 ans

Avec

Soufian Khalil, Viktoria Kozlova,
Mathilde Méry, Loïc Renard,
Paola Valentin

Assistanat à la mise en scène
Isabelle Antoine

Scénographie
Pauline Bayle,
Camille Duchemin

Lumières
Pascal Noël

Costumes
Camille Aït

Régie générale, lumière
Jérôme Delporte, Antoine
Seigneur-Guerrini, Alain Larue

Régie de tournée
Audrey Gendre

Crédit photo
Blandine Soulage

Création 2015
Théâtre de Belleville

Production
Compagnie À Tire-d'aile, le Théâtre de
Belleville, Label Saison
Production déléguée en tournée
Théâtre Public de Montreuil - CDN

Avec le soutien
du Plateau 31 – Fabrique de culture
de Gentilly ; du Shakirail, de l'associa-
tion Rue du Conservatoire – Elèves et
Anciens Elèves du CNSAD ; d'Arcadi
Ile-de-France ; de Fontenay-en-Scènes /
Fontenay-sous-Bois

Avec la participation artistique
du Jeune théâtre national

Avec le dispositif d'insertion
de l'École du Nord, soutenu par la
Région Hauts-de-France et le Ministère
de la Culture

Multiplicité des registres

L'un des fils rouges du travail de réécriture et d'adaptation est de restituer la multiplicité des registres que renferme le texte original. Il n'y a pas « une » *Iliade* mais bien plusieurs *Iliade* qui coexistent au sein de l'œuvre d'Homère. Ainsi, les scènes de combats nous sont racontées au cours de longues descriptions aussi objectives et que sanglantes tandis que des dialogues déchirants et tragiques restituent les clivages entre les différents protagonistes.

D'une manière plus surprenante, les dieux apparaissent à plusieurs reprises sous un jour vaudevillesque et comique, comme lorsque Héra décide de déployer ses charmes pour séduire Zeus et ainsi détourner son attention des combats entre Grecs et Troyens. L'anthropomorphisme des Dieux grecs les ramènent sans cesse à leurs conditions de créatures imparfaites et pleines de défauts.

Bien mises en perspective, ces failles se révèlent savoureuses et permettent d'adopter un ton plus léger, enlevé et drôle. Oui, il y a bien une part de comédie à mettre en exergue dans *L'Iliade*, et cet aspect contribue à déployer la richesse de l'oeuvre dans son intégralité. Tout l'enjeu devient alors : comment être sérieux sans se prendre au sérieux ?

Pour restituer cet éclectisme, au fondement de l'œuvre original, les conventions théâtrales offrent une boîte à outils riche et ludique. Niveaux de langage, présence ou non d'un 4^e mur, costumes et lumières permettent la création d'un univers à la fois limpide et foisonnant, où les mondes coexistent les uns à côté des autres, chacun étant régi par des règles et des conventions qui lui sont propres. La circulation d'un niveau de jeu à l'autre crée une dynamique à la fois surprenante et réjouissante.

Esthétique épurée et symboles

Le point de départ de la scénographie est celui de la simplicité afin de laisser toute sa place au récit et à la langue. Seulement le strict nécessaire : cinq chaises, une bande de papier kraft en avant scène pour figurer le champs de bataille et deux panneaux rectangulaires en fond de scène où sont indiqués les protagonistes du camp Grec et du camp Troyen. Les chaises figurent les tentes de chacun des personnages. Quatre d'entre elles sont alignées de cour à jardin au centre du plateau, tandis que celle figurant la tente d'Achille se trouve au milieu en fond de scène.

Cet espace épuré a pour vocation de laisser agir la puissance de l'imaginaire chez le-la spectateur-riche et met en exergue la puissance du récit homérique. Une fois établi cet espace et ses conventions, il évolue en direct et sous les yeux du public pour, à terme, être entièrement refondu. En termes de dramaturgie, cette évolution correspond à celle d'Achille : si au début celui-ci décide de se retirer du combat contre Troie, il choisit finalement de revenir se battre pour venger la mort de son compagnon, Patrocle. Ce changement d'attitude se matérialise par l'altération de l'espace : le champ de bataille est peu à peu mis en

pièces par l'utilisation de faux sang et d'eau teintée de rouge. Le Scamandre se révolte contre Achille en tentant de le noyer sous ses eaux et en inondant le plateau par des seaux d'eau déversés contre lui et finalement, Achille emprisonne Hector dans un cercle de poussière blanche...

Par ailleurs, les passages charnières de l'histoire sont mis en valeur par des éléments de scénographies : ainsi les nouvelles armes que la mère d'Achille offre à son fils et qui seront déterminante pour la suite sont représentée par des paillettes dorées. Associée à de l'eau, la comédienne s'en enduit les mains, les bras et le visage incarnant ainsi la vision qu'en donne Homère : « Achille est pareil à une machine de guerre avec ses mains de feu et son courage de fer. »

Enfin, l'utilisation de produits consommables (papier, eau, paillettes...) qui viennent altérer et modifier l'espace au présent, et sous l'oeil des spectateur, et permet la création d'un « temps commun » entre la salle et le plateau. Le caractère éphémère de ces accessoires et éléments de scénographie rend ainsi palpable l'évolution du récit et le temps qui passe.

Odyssée

Du 15 septembre
au 9 octobre 2022



Ulysse veut rentrer chez lui.

Après dix années de guerre à forger sa valeur dans le fer et la douleur, Ulysse veut rentrer chez lui. En quittant les rives de Troie, il espère, et comment ne pas le comprendre, que le retour sera aussi prompt que la guerre a été longue.

Mais aujourd'hui il s'interroge : voilà neuf ans qu'il erre en vain sur la mer et que sa terre natale se dérobe sans cesse sous les plis des eaux tortueuses. Alors Ulysse s'inquiète : et s'il avait traversé une guerre dont on ne revient pas ? Et si, malgré sa valeur, il n'avait pas de quoi payer le prix du retour ?

De ces questions, Homère tire *L'Odyssée*, une épopée unique et paradoxale puisqu'elle ne raconte pas l'histoire d'un héros qui se bat mais au contraire celle d'un héros qui tente de revenir du combat. Ainsi, tandis que *L'Illiade* racontait comment faire la guerre, *L'Odyssée* raconte comment s'en remettre. Bien qu'écrites par le même poète, les deux œuvres n'ont rien à voir : si *L'Illiade* met en scène les différents aspects de la force à travers la figure d'Achille, cette « machine de guerre, avec ses mains de feu et son courage de fer », *L'Odyssée* déploie les mille-et-un visages de la ruse à travers Ulysse, un héros qui ne brillera jamais tant par sa gloire que par sa capacité à s'en sortir.

Détachée du contexte exceptionnel de la guerre, *L'Odyssée* donne ainsi à voir un homme en temps de paix qui évolue dans son environnement naturel, questionnant la place de l'homme mortel sur Terre. En cela, les aventures d'Ulysse n'ont rien d'un périple hasardeux qui le bringuebalerait aux quatre coins du monde. Au milieu du foisonnement de ses péripéties se tisse en effet le portrait d'un homme fait de creux et de contradictions qui, soumis aux vents contraires du destin, est prêt à tout pour sauver sa vie et retrouver les siens. Et toujours cette interrogation lancinante qui le guette : et si les épreuves et l'absence avaient creusé entre lui et le monde un fossé trop profond pour être comblé ?

Jeu. à 20h ven. à 21h,
sam. à 20h et dim. à 19h
Relâche les lundis, mardis et
mercredis

Intégrale *Illiade + Odyssée*
les vendredis à 19h, samedis à 18h et
dimanches à 17h

Durée 1h35
À partir de 14 ans

Avec

Soufian Khalil, Mathilde Méry, Viktoria
Kozlova, Loïc Renard, Paola Valentin

Assistanat à la mise en scène
Isabelle Antoine

Scénographie
Pauline Bayle

Assistante à la scénographie
Lorine Baron

Lumières
Pascal Noël

Costumes
Pétronille Salomé

Régie générale, lumière
Jérôme Delporte, Antoine

Seigneur-Guerrini, Alain Larue

Régie plateau

Lucas Frankias, Juergen Hirsch

Régie de tournée

Audrey Gendre

Crédit photo

Blandine Soulage

Création 2017

MC2: Grenoble

Production

Compagnie À Tire-d'aile

Production déléguée en tournée

Théâtre Public de Montreuil - CDN

Coproduction

Compagnie À Tire-d'aile ; MC2: Grenoble ;

Scène nationale d'Albi ;

La Coursive – Scène nationale – La

Rochelle ; TPA – Théâtre Sorano ; TDC –

Théâtre de Chartres et l'Espace 1789,

scène conventionnée Saint-Ouen

avec le soutien du

Ministère de la Culture – DRAC Île-

de-France ; de l'Adami ; d'Arcadi Île-

de-France ; de Fontenay-en-Scènes /

Fontenay-sous-Bois ; du Département de

la Seine-Saint-Denis

Avec le dispositif d'insertion

de l'École du Nord, soutenu par la

Région Hauts-de-France et le Ministère

de la Culture

Avec la participation artistique

du Jeune théâtre national

Poursuivre un processus commencé avec *L'Illiade* en novembre 2015 en s'attelant à l'adaptation de *L'Odyssée* m'a semblé évident. Cette deuxième étape de travail m'a permise à la fois d'approfondir la proposition d'*Illiade* et à la fois de l'amener sur des territoires de création encore vierges, propres à cette deuxième épopée. *In fine*, cette création a été le moyen de représenter ces deux œuvres fondamentales dans la continuité l'une de l'autre sous la forme d'un diptyque.

En ces temps où la contestation et la révolte s'immiscent dans l'espace public tandis que les inégalités se creusent et que le repli sur soi-même menace, et si la voix d'Homère venait allumer la lueur d'une nouvelle perspective ?

Pauline Bayle



Portrait d'un homme / Portrait d'un monde

À la différence de *L'Illiade*, ce n'est plus grâce à l'action glorieuse que le héros accède à l'immortalité mais en retrouvant la place dans le monde que la guerre et l'absence lui ont fait perdre. Point de candeur et de naïveté pour autant : c'est par la ruse et la vengeance que l'ordre sera rétabli. Pour échapper au chaos et retrouver enfin le « cosmos ordonné des hommes », Ulysse utilise cette qualité appelée mêtis par les Grecs et que Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne traduisent par l'intelligence de la ruse. Grâce à elle, Ulysse parviendra d'abord à rentrer

chez lui, à Ithaque, où il organisera méthodiquement la vengeance qui lui permettra finalement de retrouver son rôle de roi, d'époux et de père. Une fois cette place reconquise, il pourra à nouveau redevenir l'un des maillons de la chaîne des générations et ainsi devenir un fragment d'éternité. C'est donc au « portrait d'un homme à travers le récit de ses errances », pour reprendre l'expression de Philippe Brunet, que s'attache la dramaturgie de l'adaptation.



Une adaptation qui respecte le texte original

Comme pour *Illiade*, le texte d'Homère est au centre de l'adaptation, l'idée étant d'en proposer une version d'1h30 accessible à tou-te-s. Dans un premier temps, le travail a consisté en un défrichage permettant de retrouver la structure du récit cachée derrière le foisonnement de détails.

L'Odyssée s'organise ainsi en trois grands mouvements: le premier narre les aventures de Télémaque parti à la recherche de son père. Le deuxième se concentre sur le récit qu'Ulysse fait de ses aventures depuis qu'il a quitté Troie. Enfin, dans le troisième, Ulysse retrouve Ithaque et entreprend de se venger en massacrant tous les prétendants de sa femme, Pénélope.

L'épopée s'achève par un retour à l'ordre: Ulysse a rétabli la paix sur Ithaque et il a repris sa place dans le cycle des générations. Le travail d'adaptation repose sur le texte original d'Homère ainsi que sur deux traductions libres de droit de *L'Odyssée*: celle de Leconte de Lisle, publiée en 1893, et celle de Victor Bérard, publiée en 1924. L'objectif principal de cette réécriture était de traduire *L'Odyssée* non pas en bon français mais dans le langage du théâtre. Délimité par l'espace d'une scène et par le temps partagé avec les spectateur·rice·s, ce langage est constitué de mots mais aussi de sensations et d'images. Adapter ainsi le poème permet donc de donner à voir une *Odyssée* portée par un élan vital, investie dans le temps présent.



Une écriture qui se joue des conventions

La dramaturgie de l'adaptation joue délibérément avec les conventions théâtrales afin de sortir d'un cadre conventionnel trop connu par les spectateur·rice·s. L'objectif n'est donc pas d'exécuter une forme qui reprenne des codes identifiés mais d'en inventer une spécifique qui soit hybride et ludique afin de donner à voir un théâtre surprenant et généreux. La seule permanence conservée est celle de l'espace et du temps: un espace vide, sorte de terrain

de jeu qui se dessine en fonction des tensions que les acteur·rice·s créent et laissent se défaire. Un temps partagé entre la scène et la salle qui permet d'éprouver le temps de l'épopée et la manière dont elle altère ses différents protagonistes. Le théâtre permet ainsi de créer les conditions nécessaires à la création d'une *Odyssée* riche du foisonnement de la vie si cher à Homère.



L'acteur·rice au cœur du dispositif

L'acteur·rice est au cœur du dispositif créé par la dramaturgie et c'est à travers lui-elle que tout peut advenir. Comme dans *Iliade*, il-elle-s sont 5 pour endosser 15 rôles et tous les enjeux reposent d'une part sur la clarté de leur pensée et d'autre part sur leur agilité dans les ruptures. L'histoire ne peut se raconter qu'à la condition que les acteur·rice-s soient familiarisé·e-s et aguerri·e-s aussi bien avec leur propre parcours qu'avec la dramaturgie globale. En cela, l'un des axes principaux du projet a été de travailler collectivement

à l'élaboration d'une «grammaire commune». Sans cela, l'histoire n'aurait pas pu se raconter. Pour cette raison, l'équipe artistique a fui la dimension psychologique et les différents leviers qu'elle propose afin de passer d'une partition à l'autre. Il-elle-s sont du principe que lorsque l'acteur·rice ne remet pas en cause ce qu'il·elle joue et s'engage pleinement, alors les spectateur·rice-s le suivent sans hésiter.

Biographies

Pauline Bayle

Adaptation et mise en scène

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bayle fonde sa compagnie en 2011 et lui donne le nom de sa première pièce, *À Tire-d'Aile*. Son spectacle suivant, *À l'ouest des terres sauvages*, présenté au Théâtre de Belleville, est distingué par le jury du Prix des Jeunes Metteurs en Scène, organisé par le Théâtre 13 à Paris. En parallèle, elle joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *Le Roi Lear* puis de Sandrine Bonnaire et Raja Shakarna dans *Le Miroir de Jade*. En 2015, Pauline Bayle adapte et met en scène *Illiade*, puis *Odysée* en 2017, d'après les deux épopées d'Homère où cinq comédien-ne-s interprètent tous les rôles. En 2018, le Syndicat de la Critique lui décerne le Prix Jean-Jacques-Lerrant de la révélation théâtrale pour ce diptyque.

En 2019, elle met en scène une adaptation du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani au Studio Théâtre de la Comédie-Française.

En 2020, elle signe l'adaptation des *Illusions Perdues* de Balzac pour laquelle elle remporte le Grand Prix du Syndicat de la Critique qui récompense le meilleur spectacle théâtral de l'année 2022.

En juin 2021, Pauline Bayle est invitée par l'Opéra-Comique à mettre en scène *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, sous la direction musicale de Jordi Savall, avec le chœur et l'orchestre du Concert des Nations.

En 2021-2022, elle est choisie pour mener le projet *Adolescence et Territoire(s)*, porté par l'Odéon, Théâtre de l'Europe, le T2G à Gennevilliers et l'Espace 1789 à Saint-Ouen. En collaboration avec Isabelle Antoine, elle y présente une adaptation des *Suppliantes* d'Eschyle pour une quinzaine de jeunes de 15 à 21 ans.

Depuis le 1^{er} janvier 2022, Pauline Bayle dirige le Centre dramatique national de Montreuil. Sa prochaine création, *Écrire sa vie*, une adaptation d'écrits de Virginia Woolf, sera présentée en septembre 2023 au TPM.

Soufian Khalil

Comédien

Soufian se forme au Conservatoire de Nogent-sur-Marne (Serge Franco), au Conservatoire de Vincennes (Laurent Rey) et à l'Académie internationale des arts du spectacle (direction Carlo Boso et Danuta Zarazik). Depuis 2007, il travaille pour différentes compagnies et structures en tant que comédien, pédagogue, auteur ou metteur en scène (La compagnie du Mystère Bouffe, Le Théâtre en Stock, La compagnie à Bulles, La compagnie Masquarades, La compagnie des Marlins, La compagnie à tire d'aile, La compagnie demain dès l'aube). Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Robert Hossein (*Ben-Hur*), Carlo Boso (*Arlequin valet de deux maîtres; Fuente Ovejuna*), Gilbert Bourébia (*Le Marchand de Venise*), Maryline Klein (*Une fantaisie du Docteur Ox*), Ismaël Saïdi (*Djihad*), Pauline Bayle (*Illiade* et *Odysée*), Hugo Roux (*Leurs enfants après eux*).

Viktoria Kozlova

Comédienne

Originnaire de Lettonie, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre les cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur Concours à la Classe Libre. Depuis, elle fait partie de l'ensemble théâtral estrarre et joue sous la direction de Julien Kosellek dans *Push up* de R. Shimmelpfenig, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le Dragon d'Or* de R. Shimmelpfenig. Elle tient le rôle de Catarina dans *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo et crée *Kohlass*, un monologue de Marco Baliani. Au théâtre elle travaille également avec Paul Desveaux, Sophie Marousi, Clémence Labatut, Guillaume Clayssen, Tatiana Spivakova, Laurent Brethome. Au cinéma, elle tourne dans plusieurs longs métrages; elle tient notamment le rôle d'Andréa dans *Le Tournoi de Elodie Namer* (2015) et de Violette dans *Même Pas Mal*, réalisé par J. Trequasser et M. Roy (2013).

Mathilde Méry

Comédienne

Après une scolarité en sport-étude danse classique, Mathilde Méry décroche son bac L et entre au Cours Florent en 2011. Elle fait partie de la toute première classe cinéma puis intègre la classe libre en promotion 34 à l'âge de 19 ans auprès de Jean-Pierre Garnier, et commence sa collaboration avec l'agent Brigitte Descormiers. Elle tourne plusieurs courts et moyens métrages avec Iannis Guerrero, Philippe Gérard, Nathan Ambrosioni, ou encore Leila Daquin et Fanny Caillibot dans le long métrage *Les Vivantes* où elle a le rôle principale. En 2015, Mathilde intègre la promotion 5 de l'École du Nord (École nationale d'art dramatique) sous la direction de Christophe Rauck. Elle se forme auprès de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Guillaume Vincent... Elle joue Suzanne dans *Le Pays lointain* de Christophe Rauck au Festival IN d'Avignon à la sortie d'école et la même année, entame une grande tournée avec *Iliade* et *Odyssée* de Pauline Bayle à travers la France et les Dom-Tom dans le rôle d'Achille et Pénélope sur plusieurs saisons. Parallèlement elle se passionne pour la photographie et commence une formation afin de réaliser des portraits d'acteurs. En 2020/21, elle commence à tourner à la télévision, crée la compagnie Champs Ouverts avec des camarades de sa promotion et prépare leur premier spectacle *Alpenstock et Occident*, dans lequel elle est assistante et vidéaste. Elle entame la création de la nouvelle pièce de Lucas Gonzales.

Loïc Renard

Comédien

Après être passé par le Studio-Théâtre, il entre au CNSAD en 2010. Il a depuis travaillé sous la direction entre autres d'Anne-Laure Liégeois, Olivier Letellier, Émilie Rousset, Anthony Magnier, Léna Paugam et Ronan Rivière. Il crée en 2017 avec d'autres artistes le collectif Y'a Pas la mer, organisateur du festival éponyme en Bourgogne. Il a également collaboré avec les collectifs Lynceus (Bretagne) et Pampa (Dordogne), et participe à la création en 2021 de la Fédération des festivals de théâtre de proximité (FFTP), qui défend la création théâtrale en milieu rural.

Il s'intéresse aussi beaucoup au théâtre dit « Jeune public », et participe régulièrement à des actions culturelles à destination des enfants et adolescents, avec le Théâtre du Phare et la compagnie À Tire-d'aile. Sous la direction de Pauline Bayle, il a joué dans les spectacles *À tire d'aile*, *À l'ouest des terres sauvages*, *Iliade* et *Odyssée*.

Paola Valentin

Comédienne

Originaire de Bellou-le-Trichard dans le Perche, Paola Valentin se forme à la classe libre des cours Florent (promotion 37) puis à l'école du Nord sous la direction de Christophe Rauck. Pendant ces 3 années, elle traverse plusieurs rôles et textes marquants : *Le roi Lear* ; la Marquise dans *La seconde surprise de l'amour* sous la direction de Cécile Garcia Fogel ; Nina dans *La Mouette* dirigé par JP Garnier, les *Pièces de guerres* et *Toujours la tempête* sous la direction d'Alain Françon.

Elle y rencontre également Gille Defacque, Pauline Bayle, Tiphaine Raffier, Margaux Eskenazi, Rémy Barché.

Le travail autour de la voix a développé son parcours de musicienne. En parallèle, elle joue sous la direction de Pierre Notte.

Elle forme des duos d'actrices avec Judith Magre et Anne Benoit dans le cadre du festival NAVA.

Paola explore également l'image dans différents courts-métrages avec l'École de La Fémis.

Isabelle Antoine

Assistanat à la mise en scène

Formée à l'École du Passage de Niels Arestrup, Isabelle Antoine est d'abord comédienne, notamment au sein de la compagnie Vies à vies. En 2006, elle joue sous la direction de Michel Vinaver dans ses propres pièces *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel*.

Depuis 2010, elle mène en parallèle une transmission de la pratique théâtrale et des ateliers de création (École des arts de Marcoussis / Conservatoire Municipal du 18ème arrondissement de Paris / ateliers en détention...) ainsi qu'un travail de dramaturgie et de collaboration artistique avec différentes équipes artistiques.

Ainsi, elle assiste le metteur en scène Claude Baqué sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* et *Eaux dormantes* de Lars Norèn ; *La dame de la mer* d'Henrik Ibsen ; *Entre courir et voler y a qu'un pas papa* de Jacques Gamblin ; et *Anatole* d'Arthur Schnitzler.

Elle entame un compagnonnage avec la compagnie de théâtre de rue 1 Watt (*Le mur*, *Beau travail*, *Huître*, *Be Claude*).

De sa collaboration avec Sonia Bester, alias Madamelune, naît une forme de spectacles mêlant théâtre et musique. Elles créent *La Tragédie du belge* en 2014, *On a dit on fait un spectacle* en 2015, et *Ah ! Félix n'est pas le bon titre* en 2018. Ce spectacle sera repris au festival d'Avignon Off 2022, au théâtre de la Manufacture. Elle collabore également à la création du spectacle musical *Ici bas, les mélodies* de Gabriel Fauré, dans la cour d'honneur du festival d'Avignon en 2018.

Au sein de la compagnie À Tire-d'aile, Isabelle Antoine assiste Pauline Bayle à la mise en scène de *Odyssée* d'après Homère créée à la MC2 de Grenoble en 2017. En 2019, elle retrouve Pauline Bayle pour la création de *Chanson douce*, d'après le roman de Leïla Slimani, puis elle participe en 2020 à la création de *Illusions perdues*, d'après Honoré de Balzac. En 2022, elle collabore à la création des *Suppliantes*, d'après Eschyle, dans une adaptation de Pauline Bayle, dans le cadre du dispositif « Adolescences et territoires ».

Elle retrouvera la metteuse en scène en 2023 pour la création de *Écrire sa vie*, d'après Virginia Woolf.



Tournée

Iliade – création 2015

14 sept – 09 oct 2022
Théâtre Public de
Montreuil – CDN

14 oct 2022
Théâtre de Cusset

21 – 22 oct 2022
Théâtre du Peuple,
Bussang

15 nov 2022
Théâtre et Cinéma,
Choisy-le-Roi

17 nov 2022
Centre Culturel Athéna,
La Ferté-Bernard

25 nov 2022
Théâtre Fontblanche,
Vitrolles

3 déc 2022
L'Equinoxe,
Scène nationale de
Châteauroux

Odyssée – création 2017

15 sept – 09 oct 2022
Théâtre Public de
Montreuil – CDN

3 déc 2022
L'Equinoxe,
Scène nationale de
Châteauroux

08 déc 2022
ATP de Dax

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Salle Maria Casarès

63, rue Victor-Hugo

Métro 9

Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Iliade

Mer. à 20h, ven. à 19h,
sam. à 18h et dim. à 17h
Relâche les lundis,
mardis et jeudis

Odyssée

Jeu. à 20h ven. à 21h,
sam. à 20h et dim. à 19h
Relâche les lundis,
mardis et mercredis

Intégrale *Iliade* + *Odyssée*

les vendredis à 19h,
samedis à 18h
et dimanches à 17h

Tarifs

De 8 € à 23 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Intégrale *Iliade* + *Odyssée*

22 € les 2 spectacles
(soit 11 € le spectacle)

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi
de 14h à 18h

et le samedi à partir de 14h
les jours de représentation

En ligne sur

theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey

01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil



la terrasse Télérama¹ arte

theatrepublicmontreuil.com